

BIBLIOGRAPHIE

LE DUEL

SES LOIS, SES RÈGLES, SON HISTOIRE, par Henri Vallée.—A Paris, 1877, in-18; à Lyon, chez Glairon-Mondet, place Bellecour, 9.

« Je gage que le préfet de police n'a qu'à défendre demain de marcher à quatre pattes dans les rues, il se trouvera, après-demain, des gens qui résisteront à cette ordonnance arbitraire, y contreviendront avec enthousiasme et, au besoin, se feront tuer. »

ALPHONSE KARR.

Qui est-ce qui règne et gouverne, dans ce monde sublunaire ?

Ce n'est pas la loi, ni la force, ni la raison. C'est l'opposition.

La loi, la force et la raison sont faites pour qu'on les viole ou qu'on les brave.

Dès l'enfance, l'homme le sait et il s'y conforme. Défendez-lui une chose, il la fait.

Désobéir est l'action la plus douce, la plus charmante que puisse rêver l'écolier. Contre-carrer, taquiner mari, enfants, voisins est le plus vit plaisir de la femme ; et, tenez : défendez à une femme naïve, aimée, heureuse, qui a tout à choisir, tout à saisir, tout à prendre, à consommer, à dilapider, à disperser, qui a tout à elle entièrement, défendez-lui simplement de cueillir une pomme, fût-ce même la terrible pomme de l'arbre de la science du bien et du mal, soyez certain qu'elle la cueillera, la mangera, et, qui pis est, en fera manger à son mari, dût leur postérité en périr.

Et l'homme, brochant sur le tout, comme il fronde, critique, censure ! comme il aime à se mettre en travers